

Les réservistes poinçonnaises ont exorcisé Chauray

Publié le 23/09/2019 à 04:56 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Delya Bahi et consorts ont bien réagi après la débâcle à Chauray. © (Photo cor. NR, Nathalie Gallois)

Le Poinçonnet (2) : 75 Chantonnay : 66 C'est une réserve du Poinçonnet bien trop diminuée qui s'est déplacée la semaine dernière à Chauray. Résultat des courses : les filles de Baptiste Maury ont sombré, inévitablement. Et même si le score fleuve concédé (102-27 !) a pu laisser perplexe certains, celui-ci mérite donc d'être nuancé. « On a joué une écurie monstrueuse. J'ai essayé de dédramatiser ce premier match. Quand on voit que Chauray a l'ambition de monter en N2, avec un budget conséquent comme on peut l'avoir avec notre N1, eh bien il faut se rendre à l'évidence. On ne peut pas rivaliser », souligne le coach de la réserve.

Le souhait de remettre rapidement les pendules à l'heure à la Forêt était donc voulu de tous pour cette réception de Chantonnay. Et les locales annoncent la couleur d'entrée. Elle sera rouge. Rouge comme leur maillot. Rouge comme le courage et la passion. Baptiste Maury avait exprimé un souhait, celui de défendre haut et fort pour se faciliter la tâche offensivement. Ce fut chose faite. Avec une intensité remarquable. A tel point que les Vendéennes déjouent dès leurs premiers dribbles. L'expérimentée Sall fait alors déjà tourner en rond la défense avec ses fameux « move » (9-3, 4e).

Camille Pez suit le rythme et entreprend un festival offensif de haute voltige. Tantôt derrière la ligne à trois points, tantôt sous le panier, elle creuse un premier écart (19-8, 8e). Difficile, alors, de percer ce rideau défensif, solide et compact. D'autant plus que la connexion Lasnier-Sall marche à merveille. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : à la fin du premier acte, les réservistes disposent déjà de quinze longueurs d'avance (23-8, 10e).

Il faut l'avouer, même si les Indriennes font un début de match de qualité, elles ne sont guère mises en danger par des Vendéennes en cruel manque de réalisme. Et quand ces dernières sortent la tête de l'eau, Pez n'attend pas longtemps pour les faire sombrer de nouveau en artillant à longue distance. A la pause, les visiteuses n'ont inscrit que 24 petits points...

Au retour des vestiaires, Lasnier, d'une sérénité étonnante, trouve elle aussi le chemin des filets. Mais les Poinçonnaises sont pénalisées par les fautes commises (quatre joueuses à quatre fautes). L'étau se resserre dangereusement et l'écart fond à vue d'œil jusqu'à ce que les Vendéennes égalisent (48-48, 28e).

Pour les plus sceptiques, le dernier acte s'annonce délicat. Pas pour les Poinçonnaises. La cadence qu'elles

mènent a le mérite de les maintenir en vie. Puis Chambon inscrit trois nouveaux points et Lasnier enfile son costume de leader pour aider son équipe à décrocher un premier succès en N3 mille fois mérité. La mésaventure en terre chauraisienne est oubliée, cette fois-ci, la saison est lancée.

Quarts-temps : 23-8, 11-16 (34-24), 21-29, 20-13. **Le Poinçonnet** : Sall 16, Le Bris 4, Chambon 6, Lasnier 14, Pez 18, Bahi 10, Martin 7. **Chantonnay** : Bordet 7, Ayrault 3, Mace 14, Sollier 7, Gourmand 16, Motschwiller 4, Koita 4, Brunet 11.

Feytiat a sorti les barbelés

Publié le 23/09/2019 à 04:56 | [BASKET – LE POINCONNET](#)

Le Poinçonnet : 49

Feytiat : 65

Quarante-neuf points marqués ! En d'autres circonstances, et surtout face à autre opposition, on aurait hurlé à la purge et à la gabegie offensive. Seulement voilà, ce match a confirmé ce qu'on savait déjà : Feytiat est ce qui se fait de mieux en N1, et de loin, en terme de défense. Press tout terrain, zones 2-1-2 et autres systèmes : l'équipe de Haute-Vienne a usé de toute sa panoplie d'empêcheuse de jouer en rond samedi soir. Et les Poinçonnaises ont buté sur un mur, avec le dernier quart temps pour symbole : quatre points inscrits (4-12) ! Ce constat établi, raison majeure de la défaite des Poinçonnaises évidemment, le bilan de leur soirée n'est pas si noir pour autant. Elles pourront regretter leur retard à l'allumage, certes (11-18 à la fin du premier quart), mais elles n'ont pas été surclassées pour autant. Moins que l'écart final ne l'indique en tout cas, même si finir reléguées à 16 unités dans un match aussi défensif peut sembler énorme.

Car les filles de François Ménival ont mis beaucoup de cœur à l'ouvrage, à défaut d'être inspirées en attaque. Toujours distancées, mais jamais vraiment larguées, elles n'étaient qu'à sept longueurs du cadore feytiacois à quatre minutes du terme. Et, après tout, Feytiat, n'a scoré que 65 points, ce qui n'est pas farameux. Les fondements défensifs sont là, ce qui est bon signe.

Ménival voulait jauger son équipe à l'aune de la confrontation avec le favori de la poule. Moralité : elle n'a pas son calibre, mais l'écart est loin d'être abyssal.

Quarts-temps : 11-18 ; 14-19

(25-37) ; 20-16 ; 4-12.

Arbitres : MM. Godin et Demkiw.

Spectateurs : 700.

Le Poinçonnet : Pellerin 4, M'Baïkoua 10, Michel 5, Barba 3, Whittington 8 ; puis Cloarec 10, Lainé 5, Pillet 2, Kitantou 2.

Feytiat : Melois 15, Héro 7, Misset 12, Rahmanovic 2, Taylor 10 ; puis Guillon 10, Laroche 9.

Whittington dans le ton

Publié le 23/09/2019 à 04:56 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Khadijah Whittington a fait une première apparition au gymnase de la Forêt riche de promesses. © (Photos cor. NR, Nathalie Gallois)

Pas encore au top de sa forme, la nouvelle Américaine du Poinçonnet a laissé entrevoir tout ce qu'elle allait apporter : énergie et dureté défensive.

Pour sûr, ça fait un contraste. On était resté sur une Brianna Wilson tendre, voire parfois lymphatique pour tenir la raquette du Poinçonnet. Changement radical de décor avec sa compatriote de successeur, Khadijah Whittington. Sur ce qu'on a vu de sa prestation contre Feytiat, l'ancienne joueuse de WNBA, active et énergique au possible, va brasser quelques côtelettes cette saison en N1.

Elle l'avait dit en venant ici, cela s'est confirmé samedi soir : l'intérieure de 33 ans se fait d'abord un point d'honneur de défendre fort. Que ce soit en individuel ou en aide, Whittington donne son 1,87 m à la science de la défense.

“ J'ai adoré la salle et l'ambiance ” Et comme les grandes Feytiacoises ont les mêmes prédispositions, elle a été comme un poisson dans l'eau au cœur de la bataille : « *On s'attendait à ce que ce match soir aussi intense. Ce n'était pas une surprise et ça me va très bien* », riait-elle après les débats. Mais un rire forcément un peu jaune pour cette compétitrice qui honnit la défaite et qui met un bémol à la prestation de son équipe : « *On n'a peut-être pas assez agressives qu'on aurait dû en début de rencontre et elles ont fait l'écart comme ça* ».

Mais Khadijah Whittington ne fait pas tout un fromage de cette première défaite cette saison. L'opposition était rude et son équipe du Poinçonnet ne tourne pas encore à plein régime. « *Ce n'est que le début de saison. On a une bonne petite équipe mais on continue encore à se découvrir. Cette défaite, il faut l'accepter et en tirer les bons enseignements. Ce n'est qu'un match, il y en aura plein d'autres* », estime-t-elle.

Arrivée sur le tard cet été, quinze jours avant le coup de feu du championnat, Whittington doit trouver sa place dans le collectif poinçonnois. En défense, il est déjà clair, elle sera le dernier rempart de l'équipe et l'une de ses trois leaders défensives avec M'Baïkoua et Pillet.

C'est plutôt en attaque que son apport pose question, même si François Ménival ne veut pas d'une « Amber Gray bis » qui monopoliserait l'essentiel des systèmes offensifs et des points marqués. Contre Feytiat, Whittington, qui a scoré 8 points, a fait montre de certaines facettes intéressantes, notamment ce petit tir à reculs dans le périmètre qu'elle semble maîtriser à la perfection. « *Je dois apporter plus en attaque. Ça va venir quand j'aurai retrouvé ma forme optimale. Et puis, en ce moment, je ressens une gêne au niveau des ischio-jambiers qui m'empêche d'être aussi mobile que j'aimerais. Mais ce n'est rien de grave, je pense* », assure-t-elle, déjà tournée vers le prochain déplacement à Monaco.

Mais elle a aussi hâte d'être de retour dans quinze jours au gymnase de la Forêt, où elle a découvert samedi soir un public et une ferveur qui lui a rappelé ses jeunes années universitaires en NCAA par certains aspects. « *J'ai adoré la salle et l'ambiance*, jurait-elle ainsi. *Le public était incroyable, il nous a vraiment portées.* » Ce dernier, qui aime les battantes sur un parquet, devrait logiquement adorer Khadijah Whittington.

Les Poinçonnoises dans l'étau

Publié le 22/09/2019 à 04:55 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Grace M'Baïkoua a tout tenté, mais la défense de Feytiat était bien trop forte. © (Photos cor. NR, Nathalie Gallois)

Le Poinçonnet - Feytiat : 49-65 Impitoyables en défense, les Feytiacoises ont gâché la première à domicile de Poinçonnoises valeureuses mais pas encore à la hauteur du cadore de Haute-Vienne.

Pour sa première en tant que coach dans le gymnase de la Forêt, François Ménival est vêtu d'une chemise noire. Le choix de la couleur est tout sauf anodin. Il y a une semaine, à Orthez, le nouvel entraîneur du Poinçonnet Basket avait enfilé une chemise blanche... devenue transparente au fil des minutes dans l'étuve béarnaise. « *A la fin, c'était comme si j'étais à poil* », rigolait celui qui se dit lui-même « *très actif* » devant son banc durant un match. Ses racines italiennes, sans doute.

« Ciccio » a le sang chaud et savait à l'avance qu'il en était quitte pour une sueur plus abondante encore que celle d'il y a une semaine avec la venue de Feytiat ce samedi soir. La formation de Haute-Vienne a tout d'une armada sur le papier, elle a qui a conservé ses cadres majeures (Melois, Misset, Héro), tout en y joignant de vraies plus-values, les Guillon et autre Laroche, ainsi que les intérieures étrangères que sont la Bosnienne Rahmanovic et l'Américaine Taylor.

Pas de quoi faire peur aux Poinçonnoises, qui rentrent littéralement dans la couenne dès les premiers instants, avec une intensité digne d'un dernier quart-temps. Mais Feytiat est exactement dans le même état d'esprit. Du coup, le tableau d'affichage en reste muet durant deux minutes et vingt-trois secondes, le temps pour Héro de déchirer enfin le filet.

Maintenues à distance respectable Feytiat est lancé et s'échappe un peu déjà (2-8), ce qui oblige Ménival à un temps mort précoce. Mais il est judicieux. Les Poinçonnoises trouvent de l'adresse. Après Cloarec et Barba, c'est l'Américaine Whittington, d'un « fade away » à 4 mètres, qui règle la mire pour donner l'avantage aux siennes (9-8, 6e). Il ne durera pas. Feytiat monte illico de plusieurs crans sa dureté défensive et les Indriennes ne tiennent pas le choc. Bilan : un 10-2 dans les carreaux poinçonnois pour clore ce premier quart

(11-18, 10e).

Les Poinçonnaises sont déjà un peu dans les cordes. Mais loin d'être K.-O. C'est dur, très dur même face à la férocité feytiacoise, mais elles ne lâchent rien. La capitaine M'Baikoua, très agressive vers le cercle, montre la voie à suivre (16-23, 14e).

Mais à chaque révolte locale, la réponse visiteuse est toujours plus cinglante. La zone 2-1-2 imaginée par coach Sicsic perturbe considérablement l'attaque des Poinçonnaises, qui perdent beaucoup de munitions en route. Et comme, avec la fatigue, le repli défensif commence à laisser à désirer, le verdict est sans appel à la mi-temps : Feytiat domine nettement son sujet (25-37, 20e).

C'était prévu avant, mais c'est confirmé à la pause : la tâche poinçonnaise s'annonce ardue face au favori du championnat. Mais la mission redevient un peu plus possible sous l'impulsion d'une Khadijah Whittington qui monte dans les tours en attaque. Le Poinçonnet revient à portée de fusil (34-41, 25e). Las, dans la foulée, Laroche dégainé le sien à longue distance (34-44)... L'histoire de ce match pour l'instant, Feytiat a la réplique facile et immédiate.

La bascule de la rencontre est là, dans cette fin de troisième acte. Si les Poinçonnaises tiennent sur ce fil, entre sept et dix longueurs derrière, ses espoirs sont intacts. Si ça rompt, ce ne sera pas bon. Mais ça tient. Grâce à l'apport offensif de Cloarec et au réveil conjugué de Michel et Pellerin, Le Poinçonnet est à l'affût (45-53, 30e). Mais la remontada tarde à être totale. Car Whittington a raté deux lancers au buzzer du troisième quart, puis les Indriennes ont gâché un trois contre deux à l'attaque du quatrième. Autant de fleurs à ne pas offrir à une équipe de ce calibre. Et M'Baikoua a beau entretenir un temps la flamme (49-56, 34e), celle-ci se consume peu à peu. Tant et si bien que la cause semble être entendue à moins de quatre minutes du terme quand Laroche enquille son troisième tir primé de la soirée (49-61, 36e).

Elle le sera, Le Poinçonnet restant même scotché au même point, en dessous de la barre des cinquante unités marquées. La défense de Feytiat, c'est quand même quelque chose !

Ménival : “ On ne gère pas des machines ”

Publié le 22/09/2019 à 04:55 | [GRAND TMOIN – INDRE](#)



François Ménival veut imprimer sa marque au Poinçonnet. © Photo NR

Les basketteuses du Poinçonnet, qui jouaient hier soir à domicile, ont un nouveau coach cette saison. François Ménival (30 ans) se dévoile.

Quand il a été promu à la tête de l'équipe féminine du Poinçonnet Basket au printemps dernier, on a vite compris une chose : le frais trentenaire est du genre fonceur. En débarquant dans l'Indre, le jeune homme a eu tôt fait d'affirmer des convictions déjà bien ancrées sur sa vision du métier d'entraîneur. « *Je suis très exigeant avec moi-même, plus qu'avec les autres. Et je suis ambitieux aussi, ça va ensemble.* »

En franchissant les frontières de sa Normandie natale pour prendre seul les rênes d'une équipe de basket de haut niveau, après cinq saisons en tant qu'assistant coach des demoiselles de Mondeville, le Caennais s'est émancipé. C'est ce qu'il voulait. « *C'était un manque horrible de ne pas coacher. Jamais tu ne mets en place ton truc à toi, à 100 %* », dit-il.

“ Je suis un anti-télé ! ” Mais qui est François Ménival, au juste ? C'est l'objet de cette tribune, d'ordinaire dédiée à la revue de presse de la semaine. Sauf que François Ménival ne lit pas. Les journaux, on veut dire, « *seulement via les réseaux sociaux et essentiellement des articles sur le basket* », précise-t-il. Cliché du « sportif de base » ? La bulle éclate vite quand Ménival déclare sa flamme pour la grande littérature : « *J'aime les livres qui poussent à l'introspection, qu'ils soient des essais ou des romans.* » Il cite ses auteurs préférés : « *Stefan Zweig, Milan Kundera, Paul Auster, Romain Gary, Jack London.* » Il y a pire comme références. On l'a compris, le nouvel entraîneur du Poinçonnet n'est pas banché en permanence sur les chaînes d'info en continue. Pour une autre bonne raison, clamée haut et fort : « *Je suis un anti-télé ! Je n'en ai pas chez moi et je n'en voudrais une pour rien au monde. J'ai horreur qu'on m'incite à regarder quelque chose, plus encore qu'on essaie manipuler mon esprit. Or, la télé, c'est ça. Ça abrutit. Si je veux regarder un bon film, j'en mets un de mon choix sur mon rétroprojecteur.* »

Il dit quand même qu'il lui est difficile d'éluder des grands sujets d'actu. « *Le devenir de l'Amazonie, c'est difficile de ne pas y être sensible* », déclare cet enfant de la balle... pas du tout tombé dans la marmite quand il était petit. « *J'ai commencé le basket à l'âge de 8 ans, sans doute parce que j'ai dû voir un match et que cela m'a intrigué. Avant, j'avais essayé l'escrime parce que j'avais vu “ Zorro ” et que je trouvais ça cool, c'est un peu le même ordre d'idée* », sourit-il.

François Ménival est fils d'un couple d'enseignants agrégés. Et cet ADN est indissociable de son parcours d'entraîneur. « *J'ai arrêté de jouer au basket à 17 ans, car je n'y trouvais plus mon compte. En revanche, j'adorais déjà la pédagogie autour de la construction d'un entraînement, pourquoi et comment on fait les choses. Cette fibre du sens, je pense que ça vient de mes gènes, en effet. J'ai toujours aimé transmettre, et le basket me le permet* », explique-t-il.

Pour illustrer cette passion du relationnel, celui qui se dit « *plus passionné de management que de ce sport en lui-même* », cite une anecdote récente : « *J'étais à la salle avec Claire Lainé pour une simple séance de tirs. Elle s'est transformée en échange autour de la respiration. Elle n'a pas fait un tir, mais ce n'est pas grave, c'était super intéressant et enrichissant. Qu'une gamine de 23 ans m'apprenne des trucs, je trouve ça génial !* »

Au Poinçonnet, François Ménival a recruté des femmes avant de recruter des joueuses. L'humain avant le sportif, un credo en acier trempé chez l'intéressé. « *Je place la cohésion avant tout, renchérit-il. Pour que ça marche, il faut qu'un groupe vive bien ensemble. On fait de l'humain, on ne gère pas des machines. Là, tout a été fait pour qu'on soit une vraie équipe. Toutes les filles qui nous ont rejoints ont un bon fond.* »

Lui reste à endosser le costume de chef d'orchestre. Dans le Berry, il passe de l'ombre à la lumière. Et s'en accommode fort bien : « *Assistant ? C'est génial, on peut se tromper beaucoup et ça ne se voit pas. Celui qui se fait engueuler, c'est le coach en chef (rires). C'est ma vie, désormais.* » Pour lui, elle vaut assurément d'être vécue.

“ Feytiat mérite sa victoire ”

Publié le 22/09/2019 à 04:55 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



François Ménival aux consignes durant un temps mort. Elles n'ont pas été simples à appliquer sur le parquet pour ses joueuses. © (Photo cor. NR, Nathalie Gallois)

La déception était le sentiment dominant, hier soir, à l'issue d'une défaite un peu trop large pour être révélatrice. Les motifs d'espoir sont cependant légion.

François Ménival (entraîneur du Poinçonnet) : « J'ai trouvé le public un peu à l'image des joueuses. Un peu timide au départ et qui s'est enflammé en même temps que l'équipe. J'ai dit que j'aimerais construire ici une équipe à l'image du public, ça a bien commencé. On s'est incliné face à une équipe de Feytiat qui a collé 50 points à tout le monde en préparation, et 40 lors de la première journée contre Caluire. On n'a pas commencé le match comme je voulais. On a mal attaqué leur défense tout terrain. Je voudrais tirer un grand coup de chapeau aux filles, elles se sont battues et ont envoyé de l'ambiance qui s'est ressentie dans les tribunes. Il y avait une certaine pression de jouer ici pour ce premier match, on avait un peu peur de mal faire, c'est parfois plus simple à l'extérieur. On savait qu'avec Orthez, Feytiat puis Monaco, notre début de saison était le pire qu'on puisse faire. L'ensemble du processus de construction de l'équipe se passe bien, humainement, mais aussi niveau basket. Khadijah (Whittington) m'a bien plu par son intensité en défense comme en attaque, Claire (Lainé) passe de la N2 à la N1 sans aucun problème, chacune a amené sa pierre à l'édifice. Ceci dit Feytiat mérite sa victoire mais l'ampleur du score ne reflète pas le match car à trois minutes du terme, on était encore à -6 et tout restait jouable... »

> Claire Lainé (joueuse du Poinçonnet) : « C'était cool, c'était mon premier match ici et mon premier en NF1. J'ai trouvé que le public, comme nous, a démarré doucement mais est monté en puissance. J'ai déjà hâte de rejouer dans cette salle et d'offrir un succès à nos spectateurs. Sur le match, on a manqué d'adresse et commis trop de pertes de balles. C'est dommage car je pense que cette équipe était à notre portée. Si ce sont vraiment elles les meilleures, je pense qu'on pourra battre beaucoup d'équipe dans ce championnat. On va monter en puissance, on est cinq nouvelles joueuses, il y a un nouveau coach, Khadijah n'est arrivée qu'il y a quinze jours... Tout cela demande du temps pour se mettre en place. Moi qui évoluais en N2, je trouve que c'est surtout la dimension athlétique qui est différente, la vitesse aussi. Mais ça me plaît bien... »

> Jean Petitprêtre (maire du Poinçonnet) : « On est tombé sur une belle équipe, qui a été plus adroite que nous notamment aux tirs à trois points. Je crois qu'il y a eu une vraie différence dans ce secteur. On savait que les trois premiers matchs seraient difficiles. Il y a encore du boulot pour trouver davantage de fluidité. »

> Nicolas Sicsic (entraîneur de Feytiat) : « Il a fallu trouver des solutions à l'agressivité défensive du Poinçonnet. Je pense qu'on a bien géré, on a toujours été devant au score. On a maîtrisé le match et on a affiché beaucoup de caractère. Il le fallait pour compenser notre 16 sur 26 aux lancers francs et nos 23 pertes de balle. On savait qu'en venant ici, on pouvait marquer les esprits, car ce n'est jamais facile de jouer cette équipe chez elle. On les laisse à 49 points, c'est remarquable je trouve. On est favori, oui, et on l'assume. »

Bienvenue dans le nouveau chaudron

Publié le 22/09/2019 à 04:55 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Les spectateurs ont copieusement garni l'enceinte poinçonnoise, agrandie de plus de 100 places. © Photo NR

Il y a ce qui se passe sur le parquet mais ce choc au sommet de la Nationale 1 féminine sert aussi de test pour la nouvelle configuration du gymnase du Poinçonnet. Depuis les printemps dernier en effet, les travaux d'aménagement se sont multipliés dans l'enceinte poinçonnoise. Le coach François Ménival ne cache d'ailleurs pas la gêne occasionnée : « Cela a perturbé un peu notre préparation, c'est moins facile de bosser dans un environnement tel que celui-là. Mais à l'arrivée, on dispose d'une vraie belle salle de basket. J'ai hâte de la voir remplie. »

Vœu exaucé. Le coach a été gâté puisque le public poinçonnois, sevré de basket depuis de longs mois, s'est massé dans les gradins pour cette première à domicile. « Il manque juste quelques sièges en haut de la tribune, déplore le président Pierre Bousquié qui rappelle que, ce contretemps est lié à un incendie dans l'usine de fabrication. Les sièges devraient être installés pour le prochain match (12 octobre). »

La tribune surélevée plus les gradins démontables, l'affluence maximale du gymnase de la Forêt avoisine les 800 spectateurs. « En plus, la salle de réception sera bientôt opérationnelle sous la tribune qui permettra d'accueillir les partenaires dans de meilleures conditions. Et il ne faut pas oublier la réfection complète des sanitaires. »

L'ensemble a fière allure, il faut dire que la municipalité, aidée par les collectivités locales, n'a pas lésiné : avec un montant de travaux aux alentours de 800.000 €, Le Poinçonnet dispose dorénavant d'une salle de tout premier plan, qui impose quasiment de bons résultats. C'est raté pour cette première, mais il y aura des adversaires moins redoutables.

Le Poinçonnet : sortez les paillettes

Publié le 21/09/2019 à 04:56 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Pour François Ménival et ses filles, l'heure d'enflammer le nouveau gymnase de la Forêt a sonné. © (Photo NR, Thierry Roullaud)

Le Poinçonnet - Feytiat Concordance parfaite des temps : les Poinçonnaises ouvrent leur saison à domicile dans leur gymnase agrandi face au cadour annoncé de la poule. Sacrée inauguration.

Nous y voilà enfin. Après quatre mois de sevrage, les basketteuses du Poinçonnet font leur grand retour en compétition dans leur antre de la Forêt. Chez leurs plus fervents supporters, l'excitation est à la hauteur de l'attente, pressés de découvrir l'équipe façonnée par leur nouvel entraîneur, François Ménival. On le verra après, c'est vraiment le bon moment pour voir ce qu'elle a dans le ventre. Avant de juger *in situ*, il y a déjà des échos d'excellent augure nés de la large victoire à Orthez (76-62), il y a une semaine, en ouverture de championnat. De ce premier succès est remonté l'idée d'une équipe, une vraie, dans son expression la plus pure, combative, altruiste, généreuse et déterminée. "Feytiat va vouloir tout casser, et c'est très bien !" Tout ça est plutôt aguichant. Mais François Ménival ne veut pas (encore) présenter la mariée plus belle qu'elle ne l'est : « *Attention, qu'on ne se méprenne pas, c'est très difficile de gagner à Orthez et, là-bas, les filles ont réalisé un match très correct, bien en place collectivement, qui nous a permis de nous rassurer sur le fait qu'on avançait bien. Mais ce n'était pas la meilleure équipe possible d'Orthez, leur Américaine n'était pas encore qualifiée, et Orthez n'est pas la meilleure équipe de la poule. La meilleure, selon moi, c'est Feytiat* »

Feytiat. Le nom de la bête est lâché. Et le coach normand appuie fort sur ce qui attend ses troupes ce samedi soir. « *Cette équipe a gagné tous ses matchs de prépa de 40 points et vient d'en coller 50 à Caluire lors de la 1re journée. Elle a un coach, Nicolas Sicsic, qui les entraîne très très fort. C'était déjà une très belle équipe la saison dernière et elle s'est superbement renforcée. Guillon, c'est très fort. Laroche, c'est très fort. Leur nouvelle intérieure Américaine (I'Tiana Taylor) est très athlétique, très dure. Ça défend tout terrain, durant 40 minutes et à très haute intensité. Sur le papier, Feytiat est une plus belle équipe que la nôtre. Elle n'a pas les mêmes ambitions que la nôtre. Feytiat joue la montée et on est clairement outsider* », dévoile-t-il ainsi.

François Ménival sortirait-il déjà le parapluie en prévision d'un possible orage de grêle qui s'abattra sur la tête de ses joueuses ? Un peu, mais à moitié seulement. « *Je veux gagner, bien sûr. On va jouer avec nos tripes et notre cœur. Je sais juste que cela va être compliqué, renchérit-il ainsi. Feytiat va arriver ici en voulant tout casser. Et c'est très bien. Ce match va être notre révélateur et j'ai hâte de savoir où l'on en est. Quoiqu'il arrive, on sera capable de nous situer après ce match-là par rapport à la poule.* »

Les Poinçonnaises risquent donc d'avoir besoin d'un petit supplément d'âme pour planter leur drapeau au sommet de la montagne de Haute-Vienne. Il est tout trouvé. « *C'est la première occasion de faire corps avec nos*

supporters, de créer quelque chose. Les filles n'ont qu'une hâte, c'est d'être poussées par leur public, jure Ménival. Nos valeurs sur le terrain cette saison, c'est plaisir, partage et dureté. Je pense que ça va plaire aux gens. Et au-delà de plaire, les gens vont s'identifier à cette équipe, ce qui est quand même le but du jeu. » Surtout, ils seront plus nombreux pour le faire, puisque la capacité du gymnase de la Forêt a augmenté de 150 places durant l'été. Si la mayonnaise prend entre joueuses et spectateurs, tout est réuni pour bousculer l'ordre préétabli. Mesdames, sortez les paillettes !
Ce samedi, à 20 h, gymnase de la Forêt. **Le Poinçonnet** : Pellerin, Pillet, Lainé, Kitantou, Michel, M'Baïkoua (cap), Cloarec, Barba, Whittington.

Retour sous les paniers

Publié le 21/09/2019 à 04:56 | [BASKET – ARDENTES](#)



Les séances ont débuté. © Photo NR

L'Olympique Basket-Club d'Ardentes vient d'entamer une nouvelle saison que tous les dirigeants et le président Stéphane Algret en tête souhaitent dans la lignée des précédentes.

La saison dernière, le club comptait quatre-vingt-cinq licenciés, un nombre que tout le monde espère dépasser. Club formateur l'OCB d'Ardentes s'est encore attaché les services d'un entraîneur expérimenté et diplômé d'État, Charly Imbert, qui intervient le mercredi après-midi. Le club s'est fixé comme objectif la formation d'un amateur et d'un initiateur. Pour promouvoir la discipline, des animations sont prévues dans les deux écoles primaires d'Ardentes et, pour convaincre les indécis, des séances d'essai sont prévues. En ce qui concerne les championnats, le club sera présent chez les baby-lutins, poussins-mixtes, benjamins, minimex, cadettes, seniors garçons, loisir et seniors filles. Pour cette dernière catégorie, un appel est lancé pour renforcer l'effectif.

Contact : tél. 06.81.84.35.77.

La réserve du Poinçonnet au rebond ?



Les Poinçonnaises veulent s'appuyer sur leurs points forts pour progresser dans le championnat. © Photo NR

Le Poinçonnet Chantonnay Lourdemont battues à Chauray (102-27), « une équipe hors catégorie », dicit Baptiste Maury, lors de la première journée, les filles du Poinçonnet sont dans l'optique de poursuivre leur progression face aux Vendéennes de Chantonnay. « On doit rester concentré sur notre jeu, garder l'idée de bien jouer ensemble », avance le coach.

Il insiste notamment sur l'intensité que ses joueuses mettent en défense et dans la circulation du ballon. Ce qu'elles ont su bien faire durant un mi-temps contre les Chauraisiennes avant de se subir physiquement du fait d'un effectif réduit.

« L'intensité doit aussi se retrouver dans les attitudes, assure Maury. Les filles ont ressenti ça et prennent leurs responsabilités, c'est bien. » Autre point positif pour l'équipe poinçonnaise, le retour dans le groupe de l'intérieure Marième Sall, qui va permettre plus de rotation.

« Avec un groupe un peu réduit, ça demande plus d'organisation c'est sûr. Après, on a fait une grosse préparation physique et travaillé le cardio donc on s'était préparé à cette situation-là », admet l'entraîneur indrien qui attend avec impatience le retour de deux intérieures et pourra compter sur le renfort de quelques cadettes certains week-ends.

Ce dimanche, il espère voir son équipe défendre dur et se baser sur ses « incontournables » pour tenter de décrocher une première victoire cette saison.

Le Poinçonnet : Martin, Lasnier, Pez, Sall, Bahi, Chambon, Le Brice. Ce dimanche à 15 h 30, au gymnase de la Fôret.